



Collaboration artistique et photographe plateau Huma Rosentalski, **chorégraphe** Corinne Chachay, **styliste** Sandra Berrebi, **assistant création lumière** Fabien Vaudroy

2023 avant premières **20 au 23 novembre** Scène Europe (Saint Quentin) **2024** 3 février Création Manufacture (Magny les Hameaux) 3 au 5 juin L'onde (Vélisy) 29 juin Festival Scénoscope (Paris 14) 3 au 21 juillet Festival Avignon / Avignon Reine Blanche 15 septembre Festival Wetoo (Paris) 3 et 5 décembre Laon 6 décembre Festival Exchange – Lille **2025** 12, 13 et 14 janvier Saint Quentin (02) 16 et 17 janvier Théâtre des Sources (Fontenay aux Roses) 20 mars Festival Région en scène – Saint Quentin (02) **Courant Mars** Tournée Guadeloupe / Martinique 5 au 19 Mai Tournée Guyane

Production Compagnie Empreinte(s), **Coproduction** Ville de Saint Quentin, département de l'Aisne, Région Hauts de France, DRAC Hauts de France, Théâtre des sources, Spedidam



Compagnie en résidence d'implantation territoriale à Saint Quentin (Hauts-de-France)
Conventionnée Région Hauts-de-France, Soutenue par le Ministère de la culture / DRAC Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne, Compagnie associée à la Comédie Picardie (Amiens)

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Entrer dans l'œuvre

[Titre et couverture](#)

[Genèse de l'œuvre](#)

[L'auteure](#)

[Découverte de l'œuvre](#)

Pour aller plus loin dans l'œuvre

[Personnages ? / Voix](#)

[Structures](#)

[Forme et style de la pièce](#)

Pour explorer la dimension théâtrale

[Des espaces à constituer](#)

[Casting, costumes et objets scéniques](#)

[Sons et lumières à créer](#)

[Jeux théâtraux et jeux d'écriture](#)

[Affiches de spectacle à fabriquer](#)

[Mémoire de mise en scène](#)

[Critiques et débats](#)

Favoriser l'appropriation personnelle

[D'autres œuvres de l'auteure](#)

[Des œuvres qui ont influencé Leonora Miano](#)

[Parentés cinématographiques et littéraires](#)

[Approfondir les thématiques](#)

Favoriser l'appropriation personnelle

[Motifs de la monstruosité](#)

[Motifs de l'Amérique](#)

[Critiques et débats](#)

[Prolonger la réflexion et enrichir ses connaissances](#)

ENTRER DANS L'ŒUVRE

PRÉSENTATION DE LA PIÈCE

Cadre spatio-temporel

Temps présent. La parole n'est pas contextualisée, mais le « Je » est celui de l'autrice.

Résumé

Le texte est une interpellation sur la situation actuelle des relations entre Occident et Afrique, entre blancs et noirs, et sur la nécessité d'une refondation des rapports entre humains, loin de toutes les formes de dominations existantes.

Structure

Trois parties : « La question blanche », « Le fond des choses », « La fin des fins »

Thématiques

- Le vocabulaire et ses mensonges : « blanc » et « noir », « souche », « immigration », le nom « Afrique » donné par le colonisateur, « assimilation » ; le racisme et ses mots.
- Europe et colonisation : des Etats-Unis, de l'Afrique
- Les leçons de l'Histoire et des mémoires collectives dans « Le fond des choses » ; le déni occidental face à son histoire. La remise en question des « récits nationaux »
- Dominants et dominés : peut-on dépasser, plutôt qu'inverser, les rapports de force ?

Personnages

La parole est adressée à un « tu » qui est l'occidental blanc (« la question blanche »), puis une « sœur » (« Sister » dans « La fin des fins »). Un autre interlocuteur, Maka, est évoqué dans « La fin des fins » comme celui avec qui l'autrice veut débattre du dépassement des liens de domination.

Langue

C'est une langue poétique, en versets, qui utilise tous les registres de langue, et de temps à autre, ponctuellement, une présentation de type calligramme. Pas de ponctuation dans les deux premières parties. Des majuscules à l'intérieur des phrases peuvent alors marquer des pauses.

Éléments scéniques

La question de la mise en scène pose celle de la dimension théâtrale du texte, que l'on peut questionner par le biais de son oralité. De la collection « Des écrits pour la parole », à laquelle appartient le texte, l'éditrice dit : « Ces mots à dire engagent dès qu'ils engagent le corps ».

Niveau de difficulté

Les enjeux, le vocabulaire, la présentation, font que le texte est **plutôt destiné aux lycéens**. Des **extraits sont utilisables en 3ème** cependant.

ENTRER DANS L'ŒUVRE

LEXIQUE

Ashanti Mossi Fulani Muluba Yoruba:

Groupes ethniques d'Afrique

Adinkra :

Symboles visuels créés par les Akans (Ghana)

Shoowa :

Tissu (également appelé « Kuba ») fait à partir de fibres de palmier

Candace de Méroé :

Reines du Royaume de Koush qui régnaient depuis la ville de Méroé c. 284 av. JC - 314 de notre ère

Sekhmet :

Déesse égyptienne

Aset :

Version égyptienne du nom de la déesse « Isis »

Candace de Méroé :

Reine du royaume antique nubien (actuel Soudan)

Orisha :

Divinité africaine (yoruba)

Jah Rastafari :

Le rastafarisme est un mouvement culturel et spirituel jamaïcain, dont le nom vient de l'empereur d'Ethiopie Haïlé Sélassié Ier

Noun :

Dans la mythologie égyptienne, l'Océan primordial est appelé le Noun. On peut considérer le Noun comme un concept plutôt qu'un dieu.

Obituaire :

Registre des morts

Componction :

Attitude très marquée de gravité, de sérieux

Romanus pontifex :

Bulle pontificale de 1454 autorisant la conquête du continent africain par le Portugal

Delgrès :

Colonel d'infanterie martiniquais, qui a mené la révolte contre le rétablissement de l'esclavage ordonné par Bonaparte en 1802.

Mafate :

Chef d'un clan d'esclaves à La Réunion au XVIIIe siècle

Cacique arawak :

Chef tribal amérindien (Amazonie)

Hampâté Bâ :

Écrivain et ethnologue malien

Ménélik II :

Empereur éthiopien du XIXe siècle qui s'est opposé à la colonisation italienne (victorieux de la bataille d'Adoua en 1896)

Oshun :

Déesse de la beauté, Orisha pour les yorubas

Eugène Mona :

Chanteur martiniquais

Zakhor :

Mot hébreu qui signifie « Souviens-toi ». Nom d'un mouvement malien créé en 1993, revendiquant une identité juive ancestrale.

Solitude :

Mulâtresse, elle a combattu aux côtés de Delgrès contre le rétablissement de l'esclavage en Guadeloupe. Exécutée en 1802.

Géhenne :

Enfer

Séditieuse :

Poussant à la révolte

ENTRER DANS L'ŒUVRE

TITRE ET COUVERTURE

Avant découverte de la pièce

Le titre et le paratexte.

- Quelles hypothèses pouvez-vous faire sur l'œuvre en lisant son titre (genre, buts de l'auteur) ?
- Comment pouvez le mettre en rapport avec ce que Léonora Miano dit dans l'émission suivante : <https://www.franceculture.fr/emissions/par-les-temps-qui-courent/leonora-miano> : « *Je suis convaincue de la nécessité de ce que je dis* »
- Ouvrez le livre pour lire la présentation de cette collection par Claire Stavaux : celle-ci infirme-t-elle ou confirme-t-elle vos hypothèses sur le titre de l'œuvre ?
- En vous appuyant par exemple sur les champs lexicaux qui se trouvent dans cette présentation, déterminez quels pouvoirs sont ici attribués à la parole.
- La présentation inscrit « Ce qu'il faut dire » dans la tradition du spoken word, faites des hypothèses sur ce genre à partir des champs lexicaux présents. Cherchez des éléments de définition de ce terme pour compléter votre approche.

*Le **spoken word** (littéralement « mot parlé ») est une façon particulière d'oraliser un texte, qu'il soit poétique ou autre. Il comprend souvent une collaboration (ou expérimentation) avec d'autres formes d'art comme la musique, le théâtre ou la danse. Cependant, le spoken word se concentre essentiellement sur les mots eux-mêmes, la dynamique et le ton de la voix, les gestes, les expressions.*

- A quels autres genres, textes sont associés le spoken word dans la présentation ? Connaissez-vous des artistes qui s'inscrivent dans ces genres ? ([Abd al Malik](#), [Anne Clark](#), [Arab Strap](#), [Jamika Ajalon](#), [Grand Corps Malade](#), [Sarah Kay](#), [The Last Poets](#), [Alan Vega](#), [Kae Tempest](#), [The Watts Prophets](#))

Le titre et la première de couverture.

- Pouvez-vous établir une relation entre le titre et ce qui est figuré sur la première couverture ? Ces figures vous semblent-elles donc illustrer le titre ?
- Quelles hypothèses pouvez-vous faire sur l'œuvre en examinant les figures (couleurs, nombres, orientation) ?

La quatrième de couverture.

- La quatrième de couverture distingue deux usages de langue opposés. L'un est dénoncé, repérez les termes qui expriment ce sujet.
- On évoque ici « les grands récits nationaux » ? Qu'est-ce que cela évoque pour vous dans l'actualité politique de ces dernières années en France ?
- L'autre usage de la langue est celui de Léonora Miano. Par quels termes ou expressions est-il désigné ? Quels seraient donc ces caractéristiques et ces objectifs ?
- Que remarquez-vous sur l'emploi des majuscules dans le texte de présentation de l'œuvre ? Quel effet produit-il ?
- Quelle information découvre-t-on ici sur la composition de l'œuvre ?

Après la découverte la pièce.

- Comment interprétez-vous désormais l'illustration de la première de couverture (superposition, couleurs, visage féminin et de profil) ? Faites une proposition alternative de visuel et présentez-la à l'oral à vos camarades.
- De la même manière, quel titre auriez-vous envie de donner à l'œuvre ? Pourquoi ?
- La première de couverture nous présente un visage, peut-on l'attribuer ? Y a-t-il, selon vous unedimension personnelle dans ce texte ?

ENTRER DANS L'ŒUVRE

GENÈSE DE L'ŒUVRE

Thèmes

- Quels sont les thèmes principaux présents dans toutes les parties de l'œuvre ? En quoi sont-ce des thèmes « tabous », liés aux « silences de l'histoire » comme le dit l'auteure ?
- Chacune de ces parties a cependant une spécificité thématique.
- Quel est le mot-assignation » recouvrant des « enjeux de domination » dans « La question blanche » ?
- Quelles opinions répandues en France et en Europe combat « le fond de choses » ?
- Comment les thématiques de la dernière partie en expliquent-elles le titre : « La fin des fins » ?

Origine du projet : contexte / autres textes

- Ce qu'il faut dire paraît en 2019. Voici quelques liens qui évoquent des événements de l'année. En quoi ces événements peuvent-ils éclairer un contexte d'écriture ?
www.francetvinfo.fr
www.lemonde.fr/cinema
www.lemonde.fr/politique
- Le roman *Rouge Impératrice* paraît en 2019 et l'essai *Afropea, Utopie post-occidentale et post-raciste* en 2020, recherchez les thématiques de ces ouvrages. En quoi font-elles échos à celles de *Ce qu'il faut dire* ?

ENTRER DANS L'ŒUVRE

L'AUTEURE

- Allez sur [le site du festival « Etonnants voyageurs »](#) pour découvrir la biographie de Léonora Miano :

- Où est née Léonora Miano ? Où a-t-elle vécu ?
- Quelles sont les influences qui ont nourri son travail ?
- Quels sont les genres dans lesquels elle écrit ?
- Même si Léonora Miano refuse d'être cantonnée à des thèmes, quels grands questionnements abordent ses textes ?
- Quels autres textes a-t-elle écrits pour la scène ? De quoi parlent-ils ?

- Quelles informations complémentaires trouvez-vous sur [le site de la maison d'édition L'Arche](#)

- Comment se situe l'auteure face à l'appellation « Afropéenne » :

Vous pouvez sur cette question écouter aussi [l'émission de France Culture](#) :

- Réaliser une synthèse de ces informations sous une forme créative :
 - Celle d'une entrevue imaginaire.
 - Celle d'un portrait « chinois ».
 - Celle d'une carte mentale.
 - Celle d'un collage de textes et d'images.

ENTRER DANS L'ŒUVRE

DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE

FEUILLETER

- Quand vous feuilletez l'œuvre, avez-vous l'impression d'être confrontés à une œuvre théâtrale traditionnelle ?
- Quelles remarques pouvez-vous faire sur la mise en page du texte, les choix typographiques (italique, gras, capitale, taille des lettres) ? De quel genre littéraire ces éléments rapprochent-ils ce texte écrit pour la scène ?
- Que remarquez-vous sur la ponctuation ? Quel peut-être selon vous l'effet de ce choix ?

VOIR

Des mises en voix des différents textes qui composent *Ce qu'il faut dire* ont été proposées sur scène :

- En suivant le lien www.franceculture.fr, vous trouverez par exemple deux photographies et une description d'une mise en voix proposée à Avignon, quels choix ont été faits pour cet événement (nombre d'interprètes, espace...) ?
- Le texte « Le fond des choses » a été [mis en scène à la fondation Dapper](#), regardez le site pour découvrir la proposition qui y a été faite.
 - Quels points communs y voyez-vous avec la mise en voix précédente ?
 - Qu'apprenez-vous plus précisément sur le choix de l'interprète du texte, l'espace, et le dispositif ?
- Ecoutez la mise en voix d'un [extrait du « Fond des choses »](#) consacré au mot « Afrique ». Le texte est mis en voix par Léonora Miano.
 - Quelles impressions ressentez-vous ?
 - Quelles remarques pouvez-vous faire ?

LIRE

- La quatrième de couverture affirme « ces trois chants sont à lire à voix haute », est-ce que la lecture à voix haute change votre perception de l'œuvre ?
- Lisez et proposez une mise en voix des pages suivantes :
 - De la page 12 depuis « *Tu refuses de m'entendre souligner combien il est étrange De créer pour se dire Un mensonge* » à la fin de la page 13 « *Qu'un humain pouvait être blanc* »
 - De la page 30 depuis « *A visiter ainsi le fond des choses On commence à comprendre La Signification du mot Afrique* » jusqu'à « *On entend dire qu'ils ne sont pas les seuls* » p. 31
 - De la page 48 depuis « *Tu en as l'intuition, ce pays devrait honorer ceux qui arbitèrent ses idéaux en leur chair meurtrie, et que l'on crut bannir du genre humain.* » à « *Notre cri n'est pas celui que tu supposes. Il est un chant. Une célébration.* »

- Tentez ces lectures en modifiant le nombre d'interprètes (un seul, ou plusieurs)
 - Qu'est-ce que vous avez ressenti physiquement en portant le texte ?
 - Quels principes ont régi votre répartition du texte ?
 - Comment avez-vous transcrit oralement les spécificités écrites de l'extrait (changement de police, mise en page) ?
 - Comment avez-vous placé des pauses, des respirations ? En quoi le dernier texte, se distingue-t-il dans son écriture sur cette question ?
 - Qu'est-ce qui rend ce texte comparable à un poème, voire à une chanson ?
 - Quels points communs voyez-vous avec le slam ?
- Quand vous lisez le texte à voix haute, vous semble-t-il maintenant écrit pour la scène ?
- Léonora Miano affirme [sur France culture](#) :

« Je ne me dis jamais que je veux écrire du théâtre. Moi, j'écris et les idées de texte qui me viennent, viennent avec leur forme. C'est le texte qui m'impose la manière dont il doit être écrit. Je ne me dis jamais que je veux écrire du théâtre et donc que ça va être ça la pièce. Et jepense que beaucoup de gens qui sont attachés aux codes ne se retrouvent pas dans mon travail et je m'en soucie assez peu à vrai dire. Ce qui m'intéresse beaucoup en revanche, c'est le spectacle »

- Et vous, vous retrouvez-vous dans le travail de l'auteure ?

POUR ALLER PLUS LOIN DANS L'ŒUVRE

PERSONNAGES ?

Dans quel texte de *Ce qu'il faut dire* avez-vous distingué des personnages au sens traditionnel du terme ?

- Lisez « **La fin des fins** » **Jusqu'à la page 41** « *Ainsi parla Maka, ce matin-là, comme l'automne se montrait encore rétif à libérer la blancheur du ciel* »,
 - Comment fait-on connaissance avec Maka ? Qu'est-ce que cela crée entre ce personnage et nous ? Pensez-vous que les rêves révèlent l'identité profonde des êtres ?
 - Qu'apprend-t-on de lui dans ces premières pages de « La fin des fins » ?
 - À qui s'adresse-t-il ? Que savez-vous de cet interlocuteur ? Considérez-vous qu'il s'agisse d'un personnage à part entière ? Pourquoi ?
- Lisez **la suite de ce texte jusqu'à la page 45** « *J'ai rédigé comme suit le propos que je comptais lui livrer :* »
 - Qu'apprenez-vous alors sur Maka et sur celle qu'il désigne au début du texte comme « Sister » (identité, travail...) ?
 - Imaginez, par exemple, une fiche où l'employeur de Maka aurait noté des renseignements sur lui. Est-il aussi facile de le faire sur « Sister » ? Pourquoi ?
 - Quelles couleurs sont-elles celles de l'âme de Maka ? Que représentent-elles ? Comprenez-vous mieux les couleurs employées sur la première de couverture ?
 - Focalisez-vous sur le passage qui concerne les noms « Maka » p.43 et 44, qu'est-ce que traduisent ces noms sur le personnage ?
 - Qu'est-ce qui fait que dans ce mouvement du texte, on a davantage l'impression d'être confronté à des personnages ?
- **En est-il de même à partir de la page 45 depuis** « *Imagine, Maka, que l'on prenne l'Histoire par l'autre bout ?* » à la fin ?

VOIX

- Qu'est-ce qui fait que *Ce qu'il faut dire* est un texte adressé ?
- Quelles voix entendez-vous dans chacun des trois textes qui le composent ?
- Dans « *La question blanche* » : Que désignent selon vous les pronoms « tu/toi » ; « nous », « je/moi » ? Sont-ce des individus particuliers avec des identités définies ?
- Dans ce texte, n'entend-t-on que la voix, les avis du « je » ? En quel sens pourrait-on parler de polyphonie ?
- Dans « *Le fond des choses* », que désignent les pronoms « On », « nous » et « vous » ? Permettent-ils de distinguer des adversaires / camps/ groupes de personnes différents ? Qu'est-ce que cela se traduit ?
- « *Dans la fin des fins* », étudiez de la même manière les pronoms employés dans le dernier mouvement : depuis « *Imagine, Maka, que l'on prenne l'Histoire par l'autre bout ?* » à la fin, qu'en déduisez-vous sur la voix employée ? En quoi pourrait-on parler de lyrisme ?
- **Comment l'intime rejoint-il ici l'universel ?**

POUR ALLER PLUS LOIN DANS L'ŒUVRE

STRUCTURES

TRIPTYQUE/ ŒUVRES DISTINCTES ?

- Comment se présente la table des matières de *Ce qu'il faut dire* ? Indique-t-elle un ordre de lecture ?
- Ces parties se suivent-elles directement dans l'objet livre ? Y a-t-il une continuité entre elles dans la mise en page ?
- Après avoir lu l'œuvre, pensez-vous que sa compréhension dépende d'une lecture linéaire ?
- Faites des hypothèses sur l'ordre adopté pour les trois chants ? Si vous deviez leur donner d'autres titres qui rendent plus explicite leur contenu, lesquels choisiriez-vous ?
- Lisez [la présentation du triptyque faite par la MC93](#). Êtes-vous d'accord sur la présentation qui est faite ? Pensez-vous que le troisième chant soit en effet une synthèse ?

COMPOSITION MUSICALE ?

- Léonora Miano affirme [dans Libération](#) qu'elle ne rêvait pas d'être écrivaine, mais danseuse et chanteuse comme Cyd Charisse. Elle a une grande connaissance et un grand amour pour les musiques telles que le blues, la soul, le jazz. Effectuez des recherches sur les caractéristiques formelles de ces genres musicaux.
- Dans [l'article d'Africultures](#), dégagez les caractéristiques de l'écriture de Leonora Miano qui traduisent une influence de la soul et du jazz.
- Les retrouvez-vous dans *Ce qu'il faut dire* ? En quoi ?
- Quels motifs reviennent d'un chant du triptyque à l'autre comme un refrain (à la fois dans les thèmes, la forme) et en assurent une cohérence ?
- A l'intérieur même de chaque chant, relevez des répétitions qui font comme un refrain entêtant et lancinant ? Ces formules sont-elles figées ou offrent-elles des variations ? Qu'est-ce que cela traduit au niveau du sens ?
- **Coutures et frontières poreuses** : Relisez la dernière « strophe / unité de texte » de « La question blanche », la première ligne et les trois dernières du « Fond des choses », que remarquez-vous ?
- Comment peut-on désormais interpréter le choix de mise en page des figures sur la première couverture de l'œuvre ?

DIALOGUES OUVERTS

- Examinez la composition de « La question blanche » : repérez les blancs qui séparent des blocs poétiques puis relevez les phrases qui relancent chaque nouveau bloc après un blanc, que remarquez-vous sur leur sens ?
- Qui écoute dans ce dialogue, qui fait la sourde oreille ? À quoi le voit-on ?
- A l'intérieur de ces grandes parties, repérez des mouvements, des bifurcations : comment se font-ils ?
- Quel débat prétend-on imposer à la voix qui s'exprime majoritairement dans « Le fond des choses » d'après la page 17 ? Comment cette voix le redéfinit-elle, et en passant par quelles étapes argumentatives au sujet de « l'immigration non désirée » ?
- En vous appuyant sur ce que vous avez vu dans la section « Personnages ? » plus haut, voyez comme l'énonciation permet de distinguer trois mouvements dans « La fin des fins ». Commente le « rêve de Maka » et « le rêve de la narratrice » dialoguent-ils ?
- Comment le récit central dans « La fin des fins » permet-il que se produise ce vrai dialogue ?
- Quel constat fait la première ligne de *Ce qu'il faut dire* ? Sur quelle perspective se ferme-t-elle ? Est-ce en définitive un point final ?
- De manière générale, chacun des pans du triptyque aboutit-il à une conclusion définitive ? Comment le voit-on ?
- Léonora Miano affirme dans [l'émission Paso Doble](#) de France Culture : "Si on veut vraiment être entendu des gens, il faut entrer en conversation avec eux."

À partir de toutes les observations que vous avez faites, faites une synthèse montrant comment Léonora Miano applique cette résolution dans l'œuvre

POUR ALLER PLUS LOIN DANS L'ŒUVRE

FORME ET STYLE DE LA PIÈCE

FORME ?

- Dans quel genre [la présentation de la MC93](#) classe les différents chants de *Ce qu'il faut dire* ?
- Dans la présentation que la maison d'édition de l'Arche faite de l'auteure, il est écrit :
« Son œuvre littéraire explore les expériences subsahariennes et afrodescendantes afin de les inscrire dans la conscience du monde, de permettre à chacun d'y trouver le reflet de lui-même, et aux peuples de mieux se comprendre. C'est dans cette optique que son écriture fait une large place à l'intériorité des personnages. Attachée à l'intime et traversée par le politique, la proposition littéraire de Léonora Miano montre les croisements entre la petite et la grande histoire, examinant la manière dont les événements influent sur des destins ordinaires. »

Comment s'exprime dans *Ce qu'il faut dire* l'intime et l'intériorité ?

- En quoi pourrait-on inscrire l'œuvre dans le genre poétique ? Pensez à la question en sollicitant votre vue, votre ouïe.
- En quoi le travail typographique et de mise en page rapproche-t-il l'œuvre du calligramme ?
- Si vous deviez réaliser un calligramme sur le « rêve de Maka », quelles encres, quelles couleurs emprunteriez-vous ? Pourquoi ?
- Le texte se réclame de la traduction du *spoken word*, si vous comprenez [Voir l'article en français de Wikipédia](#)
On l'a vu, le slam est souvent rapproché de ce genre, en quoi selon l'article de Wikipédia s'en distinguerait-il cependant ?
- Léonora Miano confie dans [l'émission Paso Doble](#) sur France Culture :
« De toute façon, moi je suis un auteur qui entend ses textes et il y a une justesse du texte, une justesse rythmique et mélodique et c'est même ça qui prime. Il peut m'arriver d'écrire un mot dans une phrase juste pour avoir le bon phrasé »

Sauriez-vous repérer dans les pages 28 et 29 par exemples des rythmes créés par des anaphores, des allitérations ou des assonances ?

- Pour élargir votre culture et appréhender le *spoken word*, écoutez l'un ou plusieurs des artistes suivants :
 - D'de Kabal
 - Kae Tempest (publiée dans la même collection, en anglais [ici](#))
 - Loïc Lantoiné

- Quels points communs et différences voyez-vous avec un enregistrement radiophonique tel que celui qu'on peut trouver dans l'œuvre de Léonora Miano « [Des écrits pour la parole](#) » fait sur France Culture (Avec : Lara Bruhl, Julie Denisse, Anne-Lise Heimburger, Johanna Nizard, Pauline Ziadé et Léonora Miano et les voix d'Antoine Sastre, Jean-Benoit Terral et François Lescurat) ?

STYLE

- Lisez la première page de « La question blanche » (p.9), comprenez-vous tout ? Quel est l'usage de l'italique page 20 dans « Le fond des choses » : que déduisez-vous de ces deux questions ?

- En vous référant par exemple à [cet article](#), établissez le rapport entre le concept de « mondialité » forgé par Edouard Glissant et l'écriture de Leonora Miano :

- Quels sont les autres usages de l'italique dans « Le fond des choses » ?

- La quatrième de couverture qualifie le texte par les expressions suivantes : « une puissance poétique incisive ». D'ailleurs, la voix qui dit je dans « La question blanche » anticipe les réactions de son interlocuteur par les remarques suivantes : « Je sens que ma parole t'agresse » (p.11), « Tu me trouves Pas si cool Même un peu radicale. » (p.13).

Trouvez-vous le texte sombre ou violent ? Justifiez votre réponse.

- La même quatrième de couverture évoque le genre du requiem. Après avoir cherché le sens exact de ce mot, voyez dans quelle mesure il décrit selon vous le texte de Léonora Miano

- Dans l'émission « Paso Doble », déjà évoquée, Léonora Miano répond au journaliste qui évoque l'étonnante douceur de sa voix quand elle lit un de ses textes :

« Je donne souvent des récitals poétiques et donc j'écris des textes poétiques et politiques qui sont parfois difficiles à entendre et je pense que si je venais sur scène en criant, je ne pourrais pas du tout être écoutée » et aussi « Je ne suis pas dans le cri, je ne suis pas dans l'invective. Je n'ai pas de désir de revanche. Je veux vraiment que l'on réfléchisse à des questions pour avancer ».

Qu'est-ce qui le montre dans Ce qu'il faut dire ?

- N'hésitez pas à écouter la voix douce de Léonora Miano qui raconte une histoire pour s'endormir : « La Part des ancêtres » sur France Inter :

<https://www.youtube.com/watch?v=hjbm2cTiagQ>

CADRES ET CONTEXTES

- Est-il facile d'identifier le cadre spatio-temporel de « La question blanche » ? Pourquoi ?
- Dans « Le fond des choses » pouvez-vous davantage définir celui à qui s'adresse ce texte ? Qui est mis en cause à la page 19, comment l'état se resserre-t-il à la page 21 ? Quelle répétition confirme l'accusation dans le texte ?
- Quelle entité politique est évoquée à partir de la page 32 ? Quelles affirmations de cette entité politique sont-elles évoquées et révoquées par le texte ?
- Dans l'émission suivante de France Culture, « Le Réveil culturel », Léonora Miano affirme au sujet de la France : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-reveil-culturel/leonora-miano-j-ai-ce-reve-depuis-toujours-d-une-afrique-unifiee-6986650>

« J'ai une fille qui appartient à ces minorités qu'on dit non assimilées, dérangeantes, alors le sort de ce pays me concerne et ça me touche, ça me préoccupe de voir toutes ces crispations identitaires, problèmes de rejet de l'autre qui sont à l'œuvre en ce moment et qu'on ne semble pas arriver à résoudre ».

Pensez-vous que la France risque de se replier en « petites communautés » ?

- Dans « La Fin des fins », quel pays est évoqué par son passé colonial dès la première page ? A-t-on des indications plus précises ?
- La page 41 situe l'action ainsi : « Ainsi parla Maka, ce matin-là, comme l'automne se montrait encore rétif à libérer la blancheur du ciel », a-t-on d'autres informations temporelles ? Quel est l'effet sur le lecteur ?
- Quelles impressions crée selon vous le choix de situer l'action en automne ?

POUR EXPLORER LA DIMENSION THEATRALE

DES ESPACES À CONSTITUER

- Quel espace scénique pourriez-vous imaginer pour une lecture chorale et adressée du texte ? Choisiriez-vous un espace unique pour les trois chants ?
- Le dernier chant évoque des espaces plus concrets : une entreprise, peut-être un restaurant, pensez-vous pertinent de les représenter (de manière métonymique, réaliste) ?
- Si vous deviez imaginer une projection en fond de scène, quelles images y intégreriez-vous ?
- Quelles solutions imaginez-vous pour ne pas perdre les inventions graphiques liées à la mise en page et à la typographie ?

POUR EXPLORER LA DIMENSION THEATRALE

CASTING, COSTUMES ET OBJETS SCÉNIQUES

- Collectif d'actrices lutte pour que les actrices noires ne soient pas assignées à des rôles racialisés ; regardez cette vidéo où la comédienne Aïssa Maga évoque clairement la question <https://www.youtube.com/watch?v=YSt70CgXGUM>

Ariane Mnouchkine s'insurge contre le fait que l'on doive appartenir à une communauté pour porter la parole de cette communauté. Elle affirme [sur le site du Théâtre du Soleil](#) :

« Pas plus qu'un paysan ne peut empêcher le vent de souffler sur son champ les embruns des semilles saines ou nocives que pratique son voisin, aucun peuple, même le plus insulaire, ne peut prétendre à la pureté définitive de sa culture. Les histoires des groupes, des hordes, des clans, des tribus, des ethnies, des peuples, des nations enfin, ne peuvent être brevetées, comme le prétendent certains, car elles appartiennent toutes à la grande histoire de l'humanité. C'est cette grande histoire qui est le territoire des artistes. Les cultures, toutes les cultures, sont nos sources et, d'une certaine manière, elles sont toutes sacrées ».

Et vous qu'en pensez-vous ? Estimez-vous que *Ce qu'il faut dire* pourrait avoir de la force si le texte était joué, par exemple, par des acteurs japonais ?

- Justement, pour monter *Révélation Red in blue* trilogie qui évoque la déportation de populations subsaharienne, Léonora Miano a choisi le metteur en scène japonais Satoshi Miyagi, regardez le teaser du spectacle :
En quoi le spectacle semble-t-il respectueux de l'univers de Léonora Miano ? Qu'est-ce qui vous étonne ?

- Au sujet du metteur en scène de *Révélation Red in blue* trilogie s'exprime ainsi [dans le dossier de presse de la pièce](#) :

« Satoshi Miyagi est sans doute la meilleure personne pour mettre en scène ce texte. J'espère un travail qui rende saillante l'humanité des personnages, une esthétique japonaise qui fasse sortir cette histoire de la confrontation Afrique/Europe, Noir/Blanc, qui me paraît épuisée et désormais stérile. Je suis honorée qu'il ait accepté de monter ce texte, qu'il va pouvoir s'approprier. »

Si vous deviez à votre tour transposer *Ce qu'il faut dire* dans un autre univers culturel, lequel choisiriez-vous et pourquoi ?

- Le metteur en scène explique le sens de sa démarche dans le même dossier avec les termes suivants :

« Se tourner vers le passé et faire face aux crimes perpétrés par son pays et son peuple, cela est douloureux pour les Japonais aussi. Mais c'est sans doute le cas pour la plupart des gens sur Terre. »

Trouvez-vous que le texte de Leonora Miano ait une dimension universelle ? Comment le traduiriez-vous dans la distribution ?

- La présence de costume sur scène vous paraît-elle pertinente ? Si oui, quels choix feriez-vous ?
- Si vous deviez penser à des accessoires pour la pièce, quels seraient-ils ?

. POUR EXPLORER LA DIMENSION THEATRALE

SONS ET LUMIÈRES À CRÉER

- L'ombre et la lumière sont symboliquement importantes dans l'œuvre de Leonora Miano. On le voit à différents titres tels que *La Saison de l'ombre*, *Tels des astres éteints*. Elle dit d'ailleurs dans une entrevue pour [le site Africulture](#) :

« L'ombre qui nous menace et qui se décline sous diverses formes est notre incapacité à considérer l'humanité comme une et indivisible. Nous refusons de nous reconnaître les uns dans les autres. D'où les nationalismes, le terrorisme, les fondamentalismes, tous ces processus fascisants que nous ne cessons de légitimer. Je n'ai pas la réponse, pour vaincre les ténèbres. Ce dont je suis certaine, c'est que le Mal n'existe que pour être combattu. Refuser de se soumettre peut être un bon début. »

Quelles propositions au niveau de la lumière vous semblent pertinentes ?

- Un texte de Leonora Miano a été monté au théâtre de la Colline, regardez les titres des critiques qui lui sont consacrées [sur le site théâtre contemporain](#)
- Quels sont donc les choix du metteur en scène en ce qui concerne les lumières.
- Nous avons vu que le texte de Leonora Miano avait une dimension musicale et que souvent (si ce n'est toujours), ils étaient accompagnés de musique :
 - Quels effets sonores imaginez-vous pour la mise en voix/ scène ? A quels moments les insèreriez-vous ?
 - Si vous deviez intégrer des musiques déjà composées, quelles chansons, compositions mettriez-vous ? Celles-ci seraient-elles diffusées en même temps que le texte, comme des interludes ?
 - Pensez-vous qu'il serait intéressant d'intégrer des archives sonores au spectacle tels que des discours, des bandes-son d'actualité par exemple ?
 - Imaginez-vous des modulations sonores, des crescendos, decrescendos (sur quelles parties, phrases du texte) ?
 - Pensez-vous que les interprètes pourraient chanter certaines phrases ?
 - Qu'est-ce que la dimension chorale pourrait apporter à la mise en scène ?
 - Si vous étiez metteur en scène, préféreriez-vous que les interprètes aient des micros ou qu'ils en soient dépourvus ? Pourquoi ?
 - Si vous en aviez la possibilité, aimeriez-vous que Leonora Miano porte le texte ? Qu'est-ce que cela apporterait ?

POUR EXPLORER LA DIMENSION THEATRALE

JEUX THÉÂTRAUX ET JEUX D'ÉCRITURE À ÉLABORER.

Chorégraphie expressive.

Trouvez cinq mots qui résument *Ce qu'il faut dire*. Exprimez chacun de ces mots par un geste. Enchaînez dans l'ordre qui vous paraîtra pertinent ces cinq gestes expressifs. Trouvez une musique sur laquelle vous présenterez votre enchaînement à vos camarades.

Écrire et jouer un texte théâtral

Imaginez la tirade que pourrait nous adresser un des héros oubliés dont Maka dans son rêve voudrait qu'ils donnent leurs noms à des rues, leurs visages à des statues de l'espace public. Pour vous aider, faites une recherche liminaire sur ces personnages évoqués au début de « La fin des fins ».

Travaillez le rythme, la musicalité de votre texte, à l'exemple de l'auteure.

Imaginez un requiem pour les morts de la colonisation française qui pourrait être interprété le jour où l'on allumerait la flamme du colonisé inconnu dans un nouveau monument érigé en sa mémoire. Comme Léonora Miano, travaillez sur l'adresse, tentez de concilier intimité et universalité.

« La Fin des fins » laisse envisager sans la représenter la scène de retrouvailles entre la narratrice et Maka dans un petit restaurant. Imaginez le récit de cette scène, en vous inspirant du récit central de « La Fin des fins ». Pensez à nous faire voir les lieux, les ambiances. Comme le fait Léonora Miano, explorez les pensées, sentiments d'un des deux personnages.

Dans le même chant, Léonora Miano évoque les violences subies par les jeunes Noirs en France : « *Ici où ce regard pèse encore sur nos corps, ce qui nous vaut de recevoir la force républicaine dans le fondement, ce qui nous vaut de nous faire administrer la mort par asphyxie lorsque notre trajet croise la ronde des matons du dehors, vu que pour nous, l'incarcération s'endure aussi à ciel ouvert* ». Imaginez le slam ou spoken word d'un jeune homme racialisé face à la « force républicaine ».

Rédiger une note d'intention

Une note d'intention est un court texte destiné à présenter un spectacle, à expliquer les raisons du choix de la pièce, à faire comprendre une démarche artistique. Le metteur en scène peut y développer sa vision personnelle de l'œuvre comme justifier ses choix et ses partis pris esthétiques. Rédigez votre note d'intention pour *Ce qu'il faut dire*.

Formuler une critique littéraire

Une critique littéraire relève à la fois de l'étude, de l'interprétation et de l'évaluation d'un texte. Composez une critique argumentée et organisée de façon à montrer votre compréhension de la pièce, en vous appuyant sur des exemples précis. Vous veillerez à développer votre jugement-positif ou négatif- avec soin.

POUR EXPLORER LA DIMENSION THEATRALE

AFFICHES DE SPECTACLE À FABRIQUER

Une affiche de spectacle veille à informer, à faire connaître un évènement, à susciter l'attention et à attirer le public tout en mettant en avant les thèmes, les tonalités, les centres d'intérêts de la pièce.

- Proposez seul ou en groupe une affiche pour Ce qu'il faut dire, tel que vous mettriez en scène ce triptyque. Réfléchissez à vos choix graphiques et visuels (dessin, peinture, photographie, collages, formes, couleurs, place et taille des éléments typographiques, ...)
- Présentez votre travail à l'oral et justifiez les choix opérés.

POUR EXPLORER LA DIMENSION THEATRALE

MÉMOIRE DE MISE EN SCÈNE.

Par groupes, discutez de vos propositions de mise en scène et mettez-vous d'accord. Vous matérialiserez vos décisions dans un carnet ou une série de grandes affiches. Vous pouvez par exemple dans le carnet faire correspondre à une page de texte une page de propositions (croquis expliqués, textes, sources d'inspiration). Vous aurez en charge ensuite de présenter à l'oral votre rêve de mise en scène en vous appuyant sur ce support.

POUR EXPLORER LA DIMENSION THEATRALE

CRITIQUES ET DÉBATS

DÉBATS

A l'oral, vous pouvez débattre en classe autour des thèmes suivants, tout en prenant comme point de vue de départ le point de vue adopté dans *Ce qu'il faut dire*, puis en élargissant :

- Faut-il abolir dans notre lexique les désignations qui racialisent telles que « Noirs », « Blancs » ?
- Léonora Miano nous propose d'aller au fond des choses, d'affronter le passé colonial et ses crimes ? Pensez-vous que cette étape n'a pas été faite en France ? Pensez-vous qu'elle doit avoir lieu ? Si oui, comment ?
- Léonora Miano retourne l'expression « immigration non désirée » brandie pour refouler des exilés hors de France, en reliant les actuelles migrations à celles non désirées de la colonisation, de l'esclavage. Pensez-vous que l'on doit relier ces histoires ?
- Au début de « *La fin des fins* », Léonora Miano évoque le rêve de Maka, rêve d'une France où le nom des lieux célèbreraient le nom de ceux qui ont lutté pour l'indépendance, la dignité et où les statues rappelleraient « qu'ils créèrent, dansèrent, prièrent, sur le dos de la férocité », ce rêve rappelle des débats récents sur le sort des statues de colonisateurs : faut-il ou non les déboulonner ?

CRITIQUES À L'ORAL

- Quel est le passage de *Ce qu'il faut dire* qui vous a le plus touché ? Expliquez et justifiez oralement votre choix en insistant sur ce que vous avez le plus apprécié et / ou sur ce qui vous a le plus dérangé.
- Dans un article intitulé « *L'Afrophonie de Léonora Miano* », Véronique Pelletin affirme :

« Ses textes ne sont pas des textes de plaisir, au sens où Roland Barthes parlait des textes confortables, agréables, qui ne nous ébranlent pas, mais des textes de jouissance, qui troublent le lecteur »

Que doit-on rechercher dans une œuvre : le plaisir, ou le trouble selon vous ?

FAVORISER L'APPROPRIATION PERSONNELLE

D'AUTRES ŒUVRES DE L'AUTEURE

Lire

<https://www.arche-editeur.com/auteur/miano-leonora-82>

<https://www.confluences.org/lettresdautomne/leonora-miano-invitee->

[dhonneur-2020/ https://www.etonnants-](https://www.etonnants-)

[voyageurs.com/spip.php?article1484](https://www.voyageurs.com/spip.php?article1484)

<https://journals.openedition.org/etudesafricaines/16857>

<https://www.cairn.info/revue-etudes-2017-9-page-83.htm>

<https://www.lesinrocks.com/2019/08/13/livres/livres/rencontre-avec-leonora-miona-je-nhabite-pas-le-monde-en-me-sentant-victime-de-lhistoire/>

<http://africultures.com/jecris-pour-comprendre-ce-que-cest-detre-humain-7646/>

<https://savoirsenprisme.com/numeros/04-2015-langue-et-musique/lecriture-jazzy-des-ecrivains-afrop-eens-rhapsodies-chef-koffi-kwahule-leonora-miano-et-georges-yemy/>

FAVORISER L'APPROPRIATION PERSONNELLE

DES ŒUVRES QUI ONT INFLUENCÉ LEONORA MIANO

- Harlem Renaissance
- Les œuvres d'Aimé Césaire :
- Les œuvres d'Edouard Glissant : [sa réflexion sur la mondialité](#)
- Les œuvres de l'auteure Toni Morrison sur laquelle Léonora Miano a fait un mémoire de maîtrise, les chansons de Nina Simone et de Abbey Lincoln :
[La grande table culture](#)

PARENTÉS CINÉMATOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES

Dix femmes qui pensent l'Afrique et le monde

Africaines ou afrodescendantes, elles explorent le passé colonial, esclavagiste, le racisme, le féminisme... Portraits à l'occasion des débats du « Monde Afrique ».

[Chimamanda Ngozi Adichie, la conteuse](#)

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/11/27/dix-femmes-qui-pensent-l-afrique-et-le-monde_5389443_3212.html

Film

[Ouvrir la voix](https://ouvrirlavoixlefilm.fr/) - <https://ouvrirlavoixlefilm.fr/>

APPROFONDIR LES THÉMATIQUES

de "Ce qu'il faut dire" avec Léonora Miano et plus généralement Léonora Miano

<https://bibliobs.nouvelobs.com/idees/20170925.OBS5138/leonora-miano-les-africains-n-ont-pas-choisi-la-france-elle-leur-est-tombée-dessus>.

https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/11/05/leonora-miano-si-la-physionomie-de-la-france-chang-e-c-est-le-fait-de-l-aventure-coloniale_6018041_3232.html

<https://www.nouvelobs.com/idees/20200603.OBS29657/leonora-miano-je-ne-connais-pas-d-homme-noir-qui-n-ait-pas-été-contrôlé-par-la-police.html>

<https://www.franceculture.fr/societe/lhistoire-une-fois-pour-toutes-avec-sebastien-ledoux-kamel-daou-d-leonora-miano>

<https://www.letemps.ch/societe/leonora-miano-lafrique-se-rehabiliter-propres-yeux>

<https://www.franceculture.fr/emissions/paso-doble-le-grand-entretien-de-lactualite-culturelle/leonora-miano-cest-normal-de>

<https://diacritik.com/2020/11/11/penser-autrement-le-rapport-a-lautre-le-defi-de-leonora-miano-afrop ea/ : pense de l'auteure>

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/11/27/dix-femmes-qui-pensent-l-afrique-et-le-monde_5389443_3212.html

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/lutopie-africaine>

<https://www.dailymotion.com/video/x7wfx1>

<https://www.etonnants->

[voyageurs.com/spip.php?article10756](https://www.etonnants-voyageurs.com/spip.php?article10756)

<https://www.etonnants->

[voyageurs.com/spip.php?article12037](https://www.etonnants-voyageurs.com/spip.php?article12037)

<https://www.etonnants->

[voyageurs.com/spip.php?article12042](https://www.etonnants-voyageurs.com/spip.php?article12042)

http://www.voixauchapitre.com/archives/2017/miano_inrocks_dialogue_avec_desperantes.pdf <https://www.franceculture.fr/emissions/par-les-temps-qui-courent/leonora-miano>

<https://www.youtube.com/watch?v=nhL1fLe09dw&list=ULbqujXaZPt0c&index=260>

<https://diacritik.com/2017/06/16/le-grand-entretien-leonora-miano-litteratures-partagees-24/>

<https://diacritik.com/2017/06/06/litteratures-partagees-sahariens-afrodescendants-afropeens-14-l-eonora-miano-essayiste/>

<https://krotchka.wordpress.com/2017/02/21/crepuscule-du-tourment-de-leonora-miano/>

<https://www.jeuneafrique.com/mag/832297/culture/leonora-miano-il-faut-sortir-du-piege-de-la-race/>

<https://www.lecho.be/culture/litterature/leonora-miano-il-faut-deracialiser-les-imaginaires/10263567.html>

https://www.aefe-proche-orient.net/sites/default/files/miano_mag_litteraire_0.pdf

<https://www.humanite.fr/leonora-miano-une-autre-facon-denvisager-la-politique-677727>

https://www.rtb.be/lapremiere/article/detail_leonora-miano-a-propos-du-feminisme-il-faut-inventer-d-autres-mots?id=10311000

<https://revueprojectiles.com/2020/10/30/avec-afropea-de-leonora-miano-trouver-sa-langue-a-soi-et-n-e-plus-se-laisser-dire/>

[https://revueprojectiles.com/2020/12/30/il-ny-a-aucune-difficulte-a-lire-lucidement-son-histoire-quand-on-est-capable-de-linscrire-dans-la-globalite-de-lexperience-humaine-confie-](https://revueprojectiles.com/2020/12/30/il-ny-a-aucune-difficulte-a-lire-lucidement-son-histoire-quand-on-est-capable-de-linscrire-dans-la-globalite-de-lexperience-humaine-confie-leonora-miano/)

[leonora-miano/](https://revueprojectiles.com/2020/12/30/il-ny-a-aucune-difficulte-a-lire-lucidement-son-histoire-quand-on-est-capable-de-linscrire-dans-la-globalite-de-lexperience-humaine-confie-leonora-miano/)

<https://www.pressreader.com/france/liberation/20201003/281745566841125>

<https://www.lavie.fr/actualite/geopolitique/leonora-miano-cest-a-partir-de-ce-quils-sont-que-les-subsa-hariens-se-reinventeront-1397.php>

https://www.liberation.fr/debats/2020/10/02/leonora-miano-je-veux-une-marianne-amerindienne_1801237

Plus largement

<https://dailleursetdici.news/memoire-de-lesclavage-lespoir-dun-monde-sans-tabou>

<https://dailleursetdici.news/lensauvagement-historique-dun-terme-pas-si-anodin>

https://www.rtf.be/info/inside/detail_comment-nommer-les-personnes-noires-dans-les-medias?id=10527824

<https://info.arte.tv/fr/violences-policieres-la-france-dans-le-viseur-de-lonu>

https://www.liberation.fr/societe/2015/07/03/etre-noir-en-france-c-est-toujours-avoir-a-s-excuser-pour-sa-couleur_1341783